Zeitschrift: Revue suisse de photographie

Herausgeber: Société des photographes suisses

Band: 17 (1905)

Artikel: Sur l'emploi du bichromate en présence du citrate alcalin pour la

sensibilisation des papiers pour la photolithographie

Autor: Namias, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-524294

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



SUR L'EMPLOI DU BICHROMATE

en présence du citrate alcalin

POUR LA

sensibilisation des papiers pour la photolithographie

par le prof. R. Namias.



Dans la photolithographie par transport (sur zinc ou sur pierre) on emploie en général un papier avec une mince couche de gélatine qu'on sensibilise, pour l'usage, dans une solution à 2 % de bichromate de potassium ou d'ammonium neutralisé par l'ammoniaque. Ce papier ne se conserve pas bien après la sensibilisation et on doit préparer chaque fois la quantité à employer. Or, en me basant sur le principe découvert par moi en 1903, c'est-à-dire sur l'influence très efficace des citrates alcalins dans la conservation des préparations bichromatées¹, principe qui a déjà trouvé une utile application pour la sensibi-

¹ Je regrette beaucoup que M. Horsley-Hinton dans sa «Lettre d'Angleterre » publiée dans la Revue Suisse de photographie de février 1905 cherche, de toute manière, à rabaisser l'importance de mes études.

Il dit: «On a récemment attribué au Prof. Namias une formule...» Evidemment il n'a pas lu la communication que j'ai faite au Congrès de Berlin en 1903 et que la Revue Suisse a aussi 'publiée, car autrement il n'aurait pas dit qu'on m'a «attribué!»

lisation du papier au charbon, j'ai voulu essayer si le papier pour la photolithographie pourrait être aussi sensibilisé de cette manière avec avantage.

J'ai employé une solution de bichromate d'ammonium à 2 % additionnée d'un excès d'ammoniaque et de ½ % d'acide citrique. Le papier sensibilisé par immersion dans ce bain et conservé dans un local sec et à l'obscurité, a pu être employé un mois encore après la sensibilisation, sans que j'aie remarqué une plus grande difficulté à dépouiller le papier de l'encre grasse pour avoir l'image.

J'ai recherché encore de quelle manière se compose ce même mélange de bichromate et de citrate alcalin vis-à-vis de l'albumine.

On sait, en effet, qu'on peut préparcr un papier pour transports photolithographiques qui donne des résultats encore plus satisfaisants que le papier à la gélatine dont j'ai parlé, en étendant sur le papier une solution d'albumine mélangée à du bichromate et de l'ammoniaque. L'albumine a le grand avantage sur la gélatine dans les papiers à transports photolithographique de conserver la solubilité dans l'eau froide dans les endroits qui n'ont pas été frappés par la lumière. Cela permet un dépouillement de l'encre grasse beaucoup plus facile qu'avec la gélatine.

Or, si on ajoute à 100 cc. d'albumine d'œuf 10 à 15 cc. d'une so-lution de bichromate d'ammonium, 10 % contenant un petit excès

Ensuite, il affirme que la formule attribuée au Prof. Namias, M. Bennett dit l'avoir publiée le premier. Mais si M. Bennett lui-même, qui a eu le bonheur en substituant le citrate de sodium (préféré par moi) au citrate d'ammonium, de donner son nom à la formule, indiquait dans son premier article, publié dans le périodique anglais Photography (1903), mes études comme point de départ de mes expériences!

C'est vrai que M. Bennett attribue peu d'importance aux qualités conservatrices découvertes par moi, mais cet avis n'est pas de celui de M. Kessler (*Phot. Correspondenz* 1904), et enfin la plus grande facilité de dépouillement n'est autre chose qu'une conséquence de la plus grande difficulté d'insolubilisation partielle spontanée de la couche.

M. Horsley-Hinton affirme ensuite que « les substances comme les oxalates, lactates, succinates, carbonates et citrates indiquées par le Prof. Namias pour la conservation des papiers au charbon sensibilisés ont déjà été employées il y a quelques années mélangées à d'autres substances. » Or ici il fait une regrettable confusion, car dans mon étude originale j'ai dit: « les citrates et oxalates ont des propriétés conservatrices, les lactates, au contraire, des propriétés opposées car ils facilitent la réduction, les succinates se comportentd'une manière neutre. » Quant aux carbonates je ne les ai jamais conseillés; au contraire je devrais me prononcer contre leur usage. L'action des carbonates ne peut, au reste, être comparée avec celle de sels neutres à acide organique.

Que d'autres aient indiqué l'emploi de certains sels alcalins à acide organique pour la conservation des préparations bichromatées est chose qu'on ne peut pas affirmer sans spécifier les noms et les périodiques. d'ammoniaque, et qu'on sensibilise avec cette solution du papier de Rives on a un bon papier pour transports photolithographiques; mais qui ne se conserve que très peu de temps. Au contraire, si l'on ajoute à la solution de bichromate avec un excès d'ammoniaque 2 à 3 % d'acide citrique, de manière à avoir une liqueur encore ammoniacale et qu'on prenne 10 à 15 cc. de cette solution pour 100 d'albumine, on obtient par flottement du papier de Rives dans ce mélange, un papier de transport qui se conserve bien pendant plusieurs semaines.

Avec un papier préparé de cette manière j'ai obtenu, en effet, des transports photolithographiques sur zinc aussi bons après trois semaines qu'au moment de la préparation.

Cela m'a porté à conclure que l'addition de citrates alcalins a un effet conservatif non seulement sur les préparations bichromatées à base de gélatine mais aussi sur celles à base d'albumine.

Maintenant je m'occupe de l'influence de l'addition des citrates alcalins à la solution de gélatine bichromatée qui sert pour la préparation des glaces pour la photocollographie. Les résultats me semblent fort intéressants, mais je me préfère n'en parler que quand mes expériences seront complètes.

